The enterprise of Enlightenment. A tribute to David Williams from his friends. Edited by Terry Pratt and David McCalln

Richard A. Francis

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/27586>

DOI : 10.4000/studifrancesi.27586

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2006

Pagination : 603-604

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Richard A. Francis, « *The enterprise of Enlightenment. A tribute to David Williams from his friends.* Edited by Terry Pratt and David McCalln », *Studi Francesi* [En ligne], 150 (L | III) | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/27586> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.27586>

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

The enterprise of Enlightenment. A tribute to David Williams from his friends. Edited by Terry Pratt and David McCalln

Richard A. Francis

RÉFÉRENCE

The enterprise of Enlightenment. A tribute to David Williams from his friends. Edited by Terry PRATT and David MCCALLN, Oxford, Peter Lang, 2004, pp. 400.
2004

- 1 Conçu pour saluer la retraite d'un des dix-huitiémistes les plus respectés de la Grande Bretagne, ce volume réunit une belle vingtaine d'études groupées autour des principales préoccupations de son destinataire. Des quatre parties dont il est composé, la première s'occupe de la critique littéraire. Michael CARDY (*The abbé Du Bos reads Addison in «The Spectator»*, pp. 19-32) examine l'usage que du critique anglais fait cet esthéticien toujours insuffisamment connu, surtout dans le débat sur l'opéra et la Querelle des Anciens et des Modernes. Cecil COURTNEY (*Variations on the theme: "Il faut cultiver notre jardin" in the writings of Belle de Zuylen / Isabelle de Charrière*, pp. 33-53) utilise la célèbre maxime de Voltaire pour tracer l'évolution d'une jeune révoltée contre les conventions sociales, qui passe par la résignation pour accéder à l'intégration dans la vie quotidienne. Patrick FEIN (*Crébillon's use of humour and satire in the «Egarements du cœur et de l'esprit»*, pp. 55-66) montre comment dans ce roman l'humour révèle l'attitude du narrateur à l'égard des principaux personnages féminins. Robin HOWELLS (*Humiliation in Mme de Graffigny*, pp. 67-82) voit dans les héroïnes constamment humiliées de cet auteur un reflet des problèmes personnels de cette femme et une anticipation de l'alienation romantique. Sylvain MENANT (*Caylus ou le rejet de la poésie*,

- pp. 83-93) présente un auteur en réaction contre le sentiment inauthentique et la frigidité des vers de son époque. Malcolm COOK (*Philosophy and method in Bernardin de Saint-Pierre's «Paul et Virginie»*, pp. 95-113) à l'aide de manuscrits inédits, situe le célèbre roman dans le contexte de la philosophie bernardinienne du bonheur, en faisant valoir sa cohérence et sa vision poétique. Dans *Mme Poivre's letters to Bernardin de Saint Pierre: biography between the lines*, (pp. 115-124) Philip ROBINSON reconstruit une tentative apparemment manquée de séduction, de cet homme qui par delà le maître de la sensibilité que connaît l'histoire littéraire, laisse entrevoir l'aristocrate cynique.
- 2 Dans une deuxième partie, consacrée au colonialisme, David ADAMS (*Slavery in the «Encyclopédie»*, pp. 127-140), tout en reconnaissant l'ambivalence d'une œuvre qui reflète les avis partagés de l'époque sur l'esclavage, souligne comment certains articles de Jaucourt expriment des crupules humanitaires. Peter JIMAK (*Diderot and the India*, pp. 151-158) trouve dans *l'Histoire des deux Indes* du respect pour l'antiquité hindoue mêlé à une horreur fascinée devant les abus religieux, l'immolation des veuves et les souffrances des intouchables. Roger LITTLE (*A black mayor in 1790 France*, pp. 159-173) retrace l'histoire surprenante d'un certain Louis Guizot, cousin éloigné du futur premier ministre et fils légitimé d'une esclave, qui exerce brièvement les fonctions de maire dans une commune du Gard avant d'être guillotiné. S'inspirant des *Incas*, John RENWICK (*Philosophy into counter-revolutionaries? The case of Jean-François Marmontel*, pp. 175-192) montre comment l'hostilité de Marmontel à l'égard de la Révolution, loin d'être une trahison, révèle la fidélité à son idéal d'une monarchie paternaliste qui lui semble incarner l'esprit des Lumières.
 - 3 Au début d'un troisième groupe d'études, consacrées à Voltaire, Theodore E. D. BRAUN (*«Micromégas»: Voltaire's interstellar conte, a model for the future*, pp. 195-210) relève dans ce premier conte encore imparfait de Voltaire les thèmes et les techniques qui se retrouveront dans la maturité de Voltaire conteur. David COWARD (*Le conte voltairien d'après la «Correspondance»*, pp. 211-223) souligne l'importance pour Voltaire des *Mille et une nuits*, de Rabelais, d'Esope et surtout de l'Arioste. Nicholas CRONK (*Public and private poetry: the problem of Voltaire's «L'Anti-Giton»*, pp. 225-243) notant les problèmes posés à l'éditeur par ce poème existant dans deux versions rédigées à vingt ans de distance, dont la première est un jeu d'esprit pour un public limité et la deuxième une satire féroce, montre l'importance de l'œuvre dans l'évolution de Voltaire poète. Simon DAVIES (*Voltaire's les «Lois de Minos»: text and context*, pp. 245-264) examine le thème et l'arrière-fond historique de cette pièce, trace des parallèles avec la situation de la Pologne et réfléchit sur un art théâtral destiné à la lecture autant qu'à la représentation. J. Patrick LEE (*The apocryphal Voltaire: problems in the Voltairian canon*, pp. 265-273) considère le rôle des continuateurs, des pasticheurs et des calomnieurs qui ont faussement fait attribuer à Voltaire des œuvres dont il n'était pas l'auteur car il était flatteur de les lui voir attribuées. Christiane MERVAUD (*Du «Siècle de Louis XIV» aux «Questions sur l'Encyclopédie»: Voltaire et l'abbé Jacques Boileau*, pp. 275-289) montre comment une œuvre sur les flagellants par ce frère aîné du grand critique devient une source pour Voltaire, qui en transforme la représentation ambiguë en une franche hostilité.
 - 4 Un dernier groupe d'études, plus hétérogènes, mais non moins intéressantes, s'occupe surtout de la dissémination des Lumières. John DUNKLEY (*Added values: from Berquin to Johnson: John Bewick's illustrations to «The Looking-Glass for the Mind»*, pp. 293-312) reproduit une sélection engageante des gravures qui accompagnent la traduction

anglaise de *l'Amis des enfants* de Berquin, rehaussant l'appel aux lecteurs enfantins d'un texte plus austère dans la traduction que dans la version originale. Peter FRANCE (*Teaching taste*, pp. 313-327) prend comme point de départ le paradoxe selon lequel, au dix-huitième siècle, le goût est considéré à la fois comme un sentiment et comme susceptible d'être enseigné, pour examiner comment s'y prennent les pédagogues français et écossais. David SMITH (*Nouveaux regards sur la brève rencontre entre Mme du Châtelet et Saint-Lambert*, pp. 329-343) exploite la correspondance de Mme de Graffigny pour établir sur de nouvelles perspectives, assez malicieuses, cette fatale rencontre. Adrienne MASON (*Rekingling «La Dispute»: rediscovery and cultural transfer*, pp. 345-358) tout en prônant l'importance des études de la traduction dans l'histoire des cultures, compare deux traductions anglaises récentes de cette pièce et l'influence qu'elles exercent sur la représentation de Marivaux à la scène. Haydn MASON, qui dans *l'Avant-propos* (pp. 13-15) avait fait l'éloge de David Williams, dans sa contribution (*David Hume: paradox and achievement*, pp. 359-375) soulève enfin certains problèmes posés par les rapports de Hume avec la France, où ce grand penseur, dont l'œuvre est difficile à cerner, est plus admiré que compris. Le volume, qui témoigne non seulement de la cordialité des amis de David Williams mais aussi de l'étendue de son influence, se clôt par l'impressionnante bibliographie de ses publicatins (pp. 377-386).